

UNE APPROCHE DU STYLE DE COMMUNICATION SUR INTERNET / AN APPROACH TO THE COMMUNICATION STYLE ON THE INTERNET

Valentina RADKINA

Associate Professor, Ph.D.

(Izmail State Humanitarian University, Ukraine)

valentina.radkina@yahoo.fr, <https://orcid.org/0000-0002-5147-5319>

Abstract

In the article, we address the communication via the Internet as a unique style of oral and written communication, which has its spelling, grammatical, lexical and phonetic rules, whose elements are used in other functional styles, primarily in the literary one.

Keywords: linguistic codes, SMS language units, Internet communication style

Rezumat

În articol, este abordată comunicarea prin internet ca un stil aparte oral și scris, care vine în acord cu un șir de norme ortografice, gramaticale, lexicale și fonetice, unitățile căruia sunt întrebuințate în alte stiluri funcționale și, mai cu seamă, în cel artistic.

Cuvinte-cheie: coduri glotice, unitățile limbajului SMS, stilul comunicării prin internet

Introduction

Il est impossible d'imaginer la vie d'aujourd'hui sans l'Internet. Né à la fin du XX^e siècle, il devient de plus en plus utile dans toutes les sphères de la vie humaine, étant une excellente source de connaissances et un excellent moyen de diffusion de l'information. Mais son but principal est la communication interpersonnelle. Ayant une organisation spécifique (l'anonymat des interlocuteurs, leur dialogue volontaire, l'absence d'unité spacio-temporelle etc.), ce type de communication devient de plus en plus large, surtout sous forme écrite. L'absence du contrôle axiologique permet aux interactants de faire leur code spécifique linguistique, appelé plus tard le *langage SMS* (=Short Message Service), devenu de plus en plus populaire dans l'espace virtuel. L'actualité de ce problème est prouvée par le fait que dans plusieurs pays on observe et étudie les mêmes processus, passés naturellement dans les langues maternelles des internautes.

Le langage SMS a déjà attiré l'attention de plusieurs linguistes: C. Fairon, J.-R. Klein, S. Paumier, J. Anis, D. Kaplan, A. Dejongd, B. Wellman, A. Selutine, N. Potapova, O. Dmitriéva, O. Ribalko, D. Zoub. L'objet de leurs recherches est la spécificité de la communication sur Internet, la définition du langage SMS, la caractéristique des ses moyens d'expression, ses fonctions dans la communication sur Internet, les particularités des genres de la communication

sur Internet (msn, forum, chat), le lexique du langage SMS, etc. Dommage que des travaux linguistiques et sémiotiques sérieux concernant le style de la communication sur Internet ne soient pas encore élaborés, malgré que ce problème soit déjà abordé en quelque sorte dans quelques recherches. Ainsi, on étudie le langage *Short Message Service* comme un mélange de communications orale et écrite sous forme de sociolecte qui modifie les caractéristiques linguistiques - orthographiques, lexicales, grammaticales - des unités ou celles extralinguistiques (des chiffres, des autres signes mathématiques, des émoticônes), ayant pour but de réduire la longueur du texto, de l'encoder, d'exprimer des émotions et de les faire appeler.

Il est connu que le portable apparut à la première moitié du XX^e siècle. Dès 1992 le GSM envoya le premier SMS – un message écrit de taille réduite. Aujourd'hui les SMS deviennent un moyen commode de communication dans la vie quotidienne entre les proches et les amis. L'usage de ce type de langage devient très populaire avec le développement des forums, des blogs, des réseaux sociaux et d'autres genres d'Internet.

Probablement que le langage SMS est fait avec des codes dont la lecture demande un décodage peu habituel, c'est pourquoi l'utilisation de ce type d'écriture est possible seulement par rapport à un destinataire savant et pour les genres adaptés au parler. Mais à juste titre remarquons que ce langage devient de plus en plus populaire.

1. La spécificité du langage SMS

Les particularités du langage SMS français se réduisent, selon C. Fairon, J.-R. Klein et S. Paumier (Fairon *et alii*, 2006):

- 1) à l'orthographe phonétique: *tt swaré* (=toute soirée), *tt suit* (=tout de suite), *viiiiiiiiit* (=très-très vite), *kwa* (=quoi), *jamé* (=jamais), *grav* (=grave), *eske* (=est-ce que), *G* (=j'ai), *C* (=c'est), etc.;
- 2) à la phonétisation des caractères à travers des lettres et des chiffres en même temps: *7 swaré* (=cette soirée), *koi 2 9?* (=quoi de neuf?), etc.;
- 3) au rébus typographique, ex.: *j't'x* (=je te crois), *@+* (=à plus tard);
- 4) aux icônes et symboles divers: *:-X* (=motus et bouche cousue), *:D* (=rire), etc.;
- 5) à l'argot: *tram* (=métro), *KS* (=voiture), *kfé* (=café), etc.;
- 6) au verlan: *meuf* (=femme), *tof* (=photo), *taf* (=travail), etc.;
- 7) aux abréviations: *tjs* (=toujours), *mnt* (=maintenant), *slt* (=salut), *cc* (=coucou), *dsl* (=désolé), etc.

La présence des anglicismes comme unités du langage SMS devient de plus en plus préférée: *2day* (=aujourd'hui), *4me* (=pour moi), *2L8* (=trop tard), etc.

Donc, on voit la spécificité lexicale de ce type d'écriture qui n'a pas de règles d'orthographe, ni de grammaire normatives. Sa compréhension exige

une préparation spéciale sans laquelle il est presque impossible de décoder de tels textos. Citons un exemple pris d'un msn:

A.- cc !

V. - cc bsr ☺

A.- cava bi1 ?

V. - ça va mer6 ☺ t'a manG ton fromage rouuuuuuuuuge ?;)

A. - cé pas du couleur tt rouge mais en l'appel comme ça les gents qui boire le vin itulise bcp ce fromage a un gout salé mais cé très beau miam miam pour moi cé le meilleure fromage

V.- aaaah, il est rouge psk on prend du vin rouuuuuuuuuge!!!! mnt j't' comprends!!!!

A.-offffffffffffffff !!!!!tu ma rendé le souffle :P

V.- waw je te remercie amie ☺ »

Comme le démontre l'exemple ci-dessus, les caractéristiques principales de ce type de communication sont: la «prononciation écrite» ou l'orthographe phonétique, la négligence des règles grammaticales, l'hypertextualité, le parler reproduit et la spontanéité malgré la forme écrite. Il est clair, qu'il est difficile de «traduire» ce texte en texte normatif sans savoir la spécificité de ce langage. Tout de même on voit que le langage SMS ne crée pas de nouveaux procédés dans la langue, il utilise un code linguistique normatif en le facilitant du point de vue phonétique, grammatical et lexical. N'ayant pas de règles normatives, le langage SMS se base souvent sur plusieurs variantes même du même mot. Comme exemple, nous citons le mot *lol*, équivalent de *MDR* (=mort de rire). Au début, ce mot signifiait «le rire», à présent il a encore une signification - *un rire plus intense*. Il sert de base dérivationnelle pour *lolol*, *lololol* (=un rire plus long), *loul*, *lolz*, *loul*, *leaul*, *lawl*. Comme la langue française n'est pas riche en signes de ponctuation qui transmettent l'intonation, le langage SMS, porteur de l'émotivité de l'auditoire jeune, fait appel en revanche aux codes pris de la typographie. Si l'on compare deux variantes de la même expression *oh non!* et *ohhhhh nooon!!!*, on voit que la deuxième est plus émotionnelle, forte, signifiante que la première, malgré qu'elle ne soit pas normative. Elle n'est pas souvent rencontrée dans la littérature, mais très souvent dans les messages. Dans le texto du type *j t'M!!!!!!!!!!* il est impossible de ne pas sentir la force des sentiments transmise par les points d'exclamation.

Soulignons que les mêmes processus sont observés dans toute langue utilisée dans la communication sur Internet, ce qui nous permet d'affirmer que les émoticônes et les signes de ponctuation du langage SMS ont une sémantique internationale, tandis que les unités linguistiques d'une langue prise à part ne sont que des traits particuliers.

Comme le démontrent les exemples cités, la syntaxe et la morphologie des textes écrits en langage SMS tendent à l'agrammatisme - le manque de la lettre majuscule au début de la phrase, l'absence de la ponctuation, l'orthographe

incorrecte etc. -, qui ne provoque pas quand même l'intolérance des interactants. L'enrichissement du vocabulaire SMS se fait à travers les nouvelles nuances lexico-sémantiques, exprimés par ses unités. Ce qui fait, à vrai dire, de ce langage un moyen spécifique de communication c'est l'utilisation des anglicismes comme équivalents des unités lexicales françaises: *smyiles* (=émoticônes), *lol* (=MDR), *2day* (=aujourd'hui), etc.

Tous ces écarts amènent aux variantes non-normatives dans une langue (par exemple, le langage «albanskiy», variante argotique du langage SMS en russe et en ukrainien).

La tendance à la pauvreté consciente de la langue sous l'influence du langage SMS exige son étude sérieuse et profonde, malgré qu'il y ait des travaux intéressants concernant ce problème (Bentolili, Vinogradova, etc.).

Nous croyons tout de même qu'il y a assez d'avantages dans ce type d'écriture: l'encodage facile de l'information, la simplicité et la rapidité de sa diffusion, le choix libre des communicants, le développement des capacités de faire le dialogue avec un inconnu etc.

Probablement qu'il faut nommer aussi les côtés négatifs de ce langage. Selon nous, le principal est la tendance à adopter une grammaire et surtout une l'orthographe ignorante dans ce type de communication.

A. Bentolili donne ses arguments en faveur du langage SMS que nous nous permettons de citer ici:

- la souplesse de son utilisation: pas de convention à respecter à la lettre (bien qu'il s'agisse en soi d'une nouvelle forme de convention, puisqu'il y a une uniformité);
- il permet d'insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message ou lorsque le prix du message dépend de sa longueur (similarité avec les petites annonces ou les anciens télégrammes);
- il limite la compréhension aux seuls initiés (comme l'argot);
- la rapidité d'utilisation (dans le cadre de messagerie instantanée);
- il permet de se créer un sentiment d'appartenance à un groupe social, à une communauté (linguistique ou générationnelle).

En même temps, A. Bentolili met en relief les côtés négatifs de ce langage que nous acceptons aussi:

- la difficulté de lecture et de déchiffrement, notamment dans le cadre de forums usenet ou sur des pages web, où il s'agit souvent de discussions «de fond» et où la compréhension des arguments, déjà rendue difficile par l'absence de ton de voix ou d'expression du visage, est plus délicate que durant un dialogue verbal; ces problèmes sont de plus amplifiés pour les lecteurs étrangers, pour les lecteurs malvoyants (les systèmes de synthèse vocale n'arrivent pas à lire le langage SMS) ainsi que pour les lecteurs malentendant;
- le manque de respect du lecteur, qui «doit» apprendre une nouvelle convention;

- l'abaissement du niveau de l'orthographe et parfois aussi de la richesse du vocabulaire (car le langage SMS est souvent accompagné de fautes d'orthographe sans aucun rapport avec les abréviations);

- l'inutilité de son utilisation sur le Web et plus généralement lorsque l'on dispose d'un clavier complet et que la quantité d'information transférable n'est pas limitée (*Comité.*, p. 80).

Pour défendre le français normatif du «langage barbare», celui SMS y compris, on a fondé, en 2004, le *Comité de lutte contre le langage SMS et les fautes volontaires sur Internet*. Les membres de ce comité proclament: «Utiliser le langage SMS, c'est donc exiger des autres qu'ils fassent la démarche de vous déchiffrer, au lieu d'utiliser le langage commun – le français. La démarche nous paraît donc impolie, voire irrespectueuse» (*Comité.*).

Tout de même il est impossible de faire disparaître ce phénomène linguistique avec violence ou loi.

2. Le langage SMS et les styles fonctionnels

Il faut avouer que les unités du langage SMS pénètrent aujourd'hui dans différents styles fonctionnels. Dans le style publicitaire ce problème est signalé par F. de Laet (*Laet, Publicité.*). Il est aussi présent dans les publicités russes et ukrainiennes, par exemple: Оператор мобильной связи life:).

Le langage SMS devient de plus en plus populaire dans la littérature aussi premièrement à travers les tentations de «traduire» les oeuvres littéraires en ce langage. Ainsi l'écrivain français Phil Marso traduit en langage SMS «Les Fables» de La Fontaine. Nous présentons plus loin un fragment de cette traduction:

«Le corbô É le renar, le ch'N É le rozô, la grenou'ye ki v'E se f'R Ø'6 gro ke le b'Ef, la 6'gal' É la foumi, le lou É l'aÑô, lê 2 kok', le labour'Er É sê enfan» (Marso, *la.*).

Il est à noter, que Phil Marso est l'auteur du premier livre français entièrement rédigé en langage SMS - «Pa sage a taba vo SMS» (2004). En somme, il a déjà écrit plus de dix livres en texto.

Il y a des livres en langage «albanskiy», publiés en Ukraine qui ont déjà trouvé leur auditoire, mais qui ne sont pas encore largement populaires même parmi les jeunes lecteurs: «Les lettres du мес» («Письма братана») de J. Galéas (2006), «Des débauchés» («Про ізвращоньців») de B. Joldak (2007).

Il est à noter que ce langage devient de moins en moins populaire parmi les porteurs de la langue pure.

Une des premières oeuvres écrites en russe sous forme de communication sur Internet est «Le casque de terreur» («Шлем ужаса») de V. Pélévine, l'interprétation moderne du mythe «Thésée et le minotaure». Nous présentons

ci-dessous les premières lignes de cette oeuvre:

«Построю лабиринт, в котором смогу затеряться с тем, кто захочет меня найти, – кто это сказал и о чем?

:-)

[Organizm (-)] В чем дело? Есть здесь кто-нибудь?

[Romeo-y-Cohiba] Я есть.

[Organizm (-)] Что все это значит?» (Пелевин, *Шлем...*)

Du fragment cité on voit que l'oeuvre est écrite sous forme d'une pièce originale, faite dans le style du chat. On enregistre la présence obligatoire des pseudos et des émoticônes. En général, le russe de l'oeuvre est normatif, mais l'un des personnages ([Sliff_zoSSchitan]) n'utilise que l'«albanskiy»:

«Зачот! Шлем ужаса это просто отражение которое Тисей видит и больше ничево. Но если он решит что там действительно Минатавр и начнет крыть ево ахтунгом и спорить о жызни тогда Минатавр появицца. И шлем ужаса не снять. Поняли животные? Я фсе знаю» (*ibidem*).

Le «langage» de Sliff_zoSSchitan démontre bien que par cette oeuvre V. Pélévine fait une parodie sur le langage russe barbare des chats et les forums.

Les éléments du langage SMS sont aussi aimés d'A. Gavalda, auteur moderne des romans et des nouvelles français. Lisons dans sa nouvelle «The Opel Touch»:

« Ca me rend dingue. C'est tout. T'es jalouse ? T'es en manque ?

Moi ? Jalouse ? En manque ? Nonononon, voyons... tu plaisantes. (...)

Pffffff, n'importe quoi.

... Je veux de l'amour.

Samedi soir, ze saturday night fever.

Du coup, Buffalo relève la vu j'ai un visage. Il se gratte le bouc en signe de deconfiture (scritch scritch scritch) et semble plonge dans un abime de reflexion.

– From where are you from ?

Wwwouaaaa Buffalo ! mais tu speak le grand canyon !

– Je suis de Melun, 4, place de la Gare et je préfère te prévenir tout de suite, je ne me suis pas fait installer la cibi dans le balconnet.

Scritch scritch... » (Gavalda, *Je voudrais...*).

On voit que le langage de la nouvelle est loin de la norme linguistique du français. Le texte est plein d'anglicismes, de franglais et surtout d'orthographe phonétique. L'utilisation du langage SMS dans cette oeuvre donne de la vivacité

et de la réalité au comportement du personnage et rapproche l'écrit de l'oral.

L'exemple qui suit est extrait de la nouvelle «Si tu me donnes la chance de» («Если ты дашь мне шанс») de la jeune écrivaine moldave V. Tchembrtséva:

le 12.27. ☺

andre 12.27. ☺

le 12.28. как странно...

andre 12.28. что именно?

le 12.28. ты никогда не замечал, что наши ники образуют одно имя - Леандр. помнишь, откуда это?

andre 12.29. нет

le 12.29. греческий миф. Леандр полюбил жрицу Геро. Каждую ночь ради встречи с ней перепрыгивал Дарданеллы. маяком ему служил огонь факела, который Гера зажигала на своем берегу. Однажды огонь погас. И юноша утонул. от горя и чувства вины за его смерть она бросилась с башни.

andre 12.32. молодец!

le 12.32. ?

andre 12.33. дурра, говорю, эта Геро. Могла бы жить дальше».

Le fragment ci-dessus (mais également le texte de toute la nouvelle) est écrit sous forme d'une messagerie sur les «règles» lexicales et grammaticales de ce genre de communication sur Internet. Les personnages principaux n'ont que des pseudos: *andre* et *le*. Le dialogue des interactants débute par des émoticônes symbolisant le sourire (☺). Tous les discours directs commencent par minuscule, les signes de ponctuation n'y sont pas toujours employés. Le point d'interrogation est utilisé en cas d'incompréhension de la phrase précédente. On recourt à l'orthographe phonétique pour exprimer l'irritation de *andre*.

Il est évident que le langage SMS dans la littérature a un caractère international. Mais il demande des recherches profondes sur tous les niveaux.

Conclusions

La réalité linguistique de nos jours démontre qu'outre les deux types historiques de communication - celui oral et celui écrit - il y a aussi la communication virtuelle qui a son objet, ses formes et ses règles. La communication virtuelle se fait à travers plusieurs genres - messagerie instantanée, forums, chats, blogs, conférences virtuelles, etc. -, les limites entre lesquels sont très mobiles et éventuelles. Tous ces genres ont des traits communs: une «prononciation» écrite, de l'hypertextualité, une tonalité indiquée, de la spontanéité, des «normes» grammaticale, lexicale et phonétique internes, etc. Les «éléments» de ce style sont utilisés aujourd'hui dans la communication quotidienne réelle, dans la publicité et en littérature même.

Références

Bentolili, A. (2007). *Le verbe contre la barbarie*. Odile Jacob.

Comité de lutte contre le langage SMS et les fautes volontaires sur Internet. <http://sms.informatiquefrance.com> (= Comité...).

Fairon, C., Klein, J.-R., Paumier, S. (2006). *Le langage SMS*. Presse universitaire de Louvain.

Gavalda, A. *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*. <http://www.rulit.net/books/je-voudrais-que-quelqu-un-m-attende-quelque-part-read-79387-1.html> (= Gavalda, *Je voudrais...*).

Laet, F. de. Publicité en langage SMS: quelques réflexions sur la naissance et la traduisibilité d'un nouveau sociolecte. In: H. Gerzyminisch-Arbogast et alii. *Textologie und Translation*. <http://books.google.com.ua/books?id=EbTJ8LddrAYC&pg=PA49&lpg=P> (= Laet, *Publicité...*).

Marso, Ph. *la font'N j'M!* <http://www.profsms.fr/comlafontaine.htm> (= Marso, *la...*).

Пелевин, В. *Шлем ужаса*. <http://pelevin.nov.ru/romans/pe-shlem/3.html> / Pelevin, V. *Shlem uzhasa*. <http://pelevin.nov.ru/romans/pe-shlem/3.html> / (= Пелевин, *Шлем...*).